



Avant-propos

Dès que l'on s'arrête à un col des Baronnies, le regard s'envole puis hésite à se poser, tant la diversité du paysage est grande. En parcourant l'espace on fait aussi, peut-être sans le savoir, un étonnant voyage dans le temps. Ces rochers massifs coupés de gorges sombres, cette combe marneuse aux teintes d'ardoise et, là-bas,

ces collines de sables bariolés sont les témoins d'une histoire géologique qui s'égrène en millions et dizaines de millions d'années. De ces terrains sont nées les formes du relief. Elles portent l'empreinte de climats révolus qui se sont succédé durant l'ère quaternaire, faisant alterner le chaud et le froid pendant des centaines de milliers d'années.

Et finalement, depuis deux ou trois millénaires seulement a commencé le peuplement du paysage.

Des sentiers que bêtes et gens ont suivi des siècles durant sont devenus des chemins et parfois des routes. Chaque ferme, chaque bergerie ont su libérer le filet d'eau de la source cachée ou faire sourdre l'eau du puits. Hameaux

et villages se sont abrités sous un pan de falaise ou ont cherché refuge sur un éperon rocheux. Étagement des cultures, patchwork des forêts et des bois ou encore vieux mûrier solitaire, survivant du temps des magnaneries, partout la végétation, comme les murs écroulés des restanques, disent ce que fut le labeur entêté



Le fort de Mévouillon.



Gorges du Charuis, Drôme. Malgré sa position périlleuse, le moulin de la Rochette-du-Buis a longtemps tenu sa force du cours fantasque du Charuis.



Entrée des gorges de la Méouge. Calcaires du Tithonien pris dans la tempête tectonique.

des hommes, génération après génération.

L'histoire géologique, l'histoire du paysage et l'histoire humaine ont croisé leurs fils pour nouer la trame des terroirs, produits de longues connivences entre les hommes, les terrains et les couleurs du temps. Massif du Ventoux, fossé du pays de Sault, plateau d'Albion et montagne de Lure, chaînes escarpées des

Baronnies... les régions parcourues dans ce livre sont d'une inépuisable diversité. Ce sont autant de terroirs aux personnalités fortes et contrastées. Les itinéraires proposés sont conçus comme des parcours de découverte du milieu naturel et de ses relations avec l'ouvrage des hommes. C'est en premier lieu une initiation à l'histoire géologique régionale. Ici, les terrains,

leur nature et leur architecture s'imposent au regard, même le moins averti. Ils commandent les paysages et participent à leur beauté. Chemin faisant, on évoquera les mers disparues et leurs sédiments devenus roches, la formation des chaînes de montagnes et leurs cortèges de failles et de plis, le rôle de l'érosion et la naissance des reliefs... Les exemples abondent permettant d'aborder

sur le terrain ces différents sujets, de manière succincte ou plus approfondie, selon l'intérêt de chacun.

Les terrains conditionnent la nature du couvert végétal. On pourra repérer les étagements de la végétation naturelle et les relations qu'entretiennent les cultures et les sols. Paysages minéral et végétal rivalisent de richesses. On verra aussi



Sur les éboulis, des traces entrecroisées du monde discret des fourrés.

comment les caractères géologiques conditionnent les activités humaines. Peut-être même serait-on surpris de voir à quel point cette relation est forte en observant l'implantation des villages, l'eau des fontaines et des lavoirs, les sites de défense, le tracé des

voies de communication, la production et l'usage des matériaux de construction ou d'autres substances minérales, l'implantations des cultures, etc. De tout cela, il ne subsiste parfois qu'un nom de lieu-dit, une légende ou un souvenir dans l'histoire locale

auxquels il s'agit d'être attentif aussi.

La première partie de l'ouvrage est une introduction à l'histoire géologique et à celle des reliefs; elle trace à grands traits l'évolution du couvert végétal, le cadre de la préhistoire et de l'histoire régionale. Ensuite, les itinéraires partent à la découverte du paysage, passant chaque fois d'un site à un autre, Ventoux, Büech, Lure ou Baronnies, pour mieux en apprécier les contrastes. Les derniers parcours, autour de Montbrun-les-Bains sont des promenades pédestres. À tous ceux qui vont se mettre en route, l'on souhaite de rencontrer sur l'un ou l'autre de ces chemins, les émotions et les émerveillements qui ont suscité la rédaction de ce livre. Et surtout, d'éprouver ce sentiment rare d'intimité avec un terroir qui vient à ceux qui savent prendre le temps de sa découverte.

AVERTISSEMENT

Les régions que l'on parcourt pour son agrément sont les lieux de vie et de travail d'une population: cultivateurs, éleveurs, artisans, commerçants, etc. Le plaisir du promeneur ne saurait empiéter sur la vie d'autrui. Courtoisie, discrétion et simple bon sens restent à l'ordre du jour. Garer son véhicule à un emplacement qui ne gêne pas l'accès aux chemins, aux champs ou aux maisons. Respecter les propriétés privées, même si elles ne sont pas cernées par un triple rang de clôture. Ne pas hésiter à solliciter l'autorisation de passer: il est bien rare qu'elle soit refusée.

En outre, les gisements de fossiles ou de minéraux ne sont pas indiqués pour des raisons évidentes. Les amateurs auront sans doute grand plaisir à découvrir l'un ou l'autre posé sur le sol ou caché dans les éboulis. Il est totalement exclu de creuser ou de casser des bancs de roche. De telles pratiques sont rarement fructueuses et créent de véritables nuisances. Assurément, le souvenir d'une émotion ou le simple plaisir d'une rencontre inattendue sont ce que l'on emportera de plus cher et de plus durable.

